

livres. Prenez garde, jeunes filles. Qui s'expose au danger y périra. Accoutumons-nous dès notre jeunesse à modérer cette curiosité qui a déjà joué tant de vilains tours à plusieurs de vos compagnes.

F. A. B.

---

## MUSIQUE DU SOIR

---

UNE ÉGLANTINE. — Allons mes sœurs, voici l'heure de nos fêtes, nul regard indiscret ne peut nous surprendre, la rosée tombe en perles dans nos calices, secouons gaiement nos petites ailes et dansons.

UNE PAQUERETTE. — La chaleur du jour a été accablante ; je m'étais tournée vers le soleil, notre maître, pour qu'il me réchauffât de ses rayons, mais le méchant m'a brûlé sans miséricorde. Mes pétales sont desséchés, il faut que j'attende la brise.

LA BRISE. — Me voici, me voici, chères filles que j'aime ; causez, jouez, dansez, je veille sur vous. — Mais vous n'avez pas de musique, ce me semble !

UNE VIOLETTE. — Vous êtes des folles de penser toujours à rire ; réfléchissez, cela vaut mieux.

UN BOUTON D'OR. — Chacun a son caractère, petite rêveuse ; ce n'est pas pour être tristesses que Dieu nous a mises au monde ; moi, je suis d'humeur gaillarde. Eh ! dis donc, jolie fauvette, per-